

## **Gaza: le déblaiement des décombres est indispensable**

Les 22 jours d'opérations militaires intenses qui se sont déroulées à Gaza se sont traduites par une destruction massive de bâtiments publics et privés ainsi que de locaux d'habitation. Selon une enquête initiale menée par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), il est estimé que plus de 14 000 logements, 68 bâtiments officiels et 31 bâtiments d'organisations non gouvernementales ont été détruits ou partiellement endommagés. Le PNUD estime à 600 000 tonnes la quantité de gravats de béton qui doivent être déblayés.

« C'est une première priorité, a dit Jens Toyberg-Frandzen, représentant spécial du PNUD dans le Territoire palestinien occupé. Les gravats contiennent des substances nocives et des poisons, et peut-être aussi des munitions non explosées. Il s'agit donc de les enlever d'urgence pour protéger la vie des Palestiniens de Gaza et pour faciliter l'apport immédiat des secours humanitaires et des services de base. »

Le déblaiement des gravats figure parmi les activités pour lesquelles les Nations Unies ont lancé lundi leur Appel éclair. Une fois les fonds obtenus, le PNUD procèdera à ce déblaiement, à la démolition des bâtiments endommagés et au nettoyage des sites, ainsi qu'au repérage et à l'élimination des munitions non explosées. Ce projet générera quelque 200 000 journées de travail pour les chômeurs de Gaza.

L'Appel éclair des Nations Unies répertorie les besoins résultant des récents combats à Gaza et demande des apports urgents de fonds pour permettre à l'Organisation et à ses partenaires de rétablir les services sociaux et les services publics de base, notamment pour l'approvisionnement en eau, la santé, l'éducation, l'alimentation et les réparations d'urgence des ouvrages d'infrastructure essentiels.

Sur les 613 millions de dollars EU demandés par l'Appel éclair, les besoins de financement du PNUD s'élèvent à 49,3 millions de dollars, plus de la moitié de cette somme étant destinée au déblaiement des gravats. D'autres projets concernent la relance du secteur agricole ainsi que la reconstruction et la réfection des réservoirs d'eau de la bande de Gaza.

Au-delà de l'aide humanitaire d'urgence et aux fins de permettre aux 1,4 million d'habitants de Gaza de reconstruire leur vie, les Nations Unies procèdent également, en coopération avec leurs partenaires nationaux et internationaux, à une évaluation exhaustive des dégâts et des besoins de relèvement à la suite des trois semaines de conflit à Gaza. Le PNUD, en tant que facilitateur de l'Équipe de relèvement précoce des Nations Unies et de leurs partenaires, coordonne la compilation et l'analyse de toutes les données et informations recueillies.

« Cette évaluation établira la base du relèvement durable, de la reconstruction et du développement à long terme à Gaza, a dit M. Toyberg-Frandzen. Il y a un travail énorme à accomplir et nous avons la responsabilité d'aider la population de Gaza à reprendre le chemin du développement humain durable. »

Différentes équipes ont été dépêchées sur le terrain pour examiner l'étendue des dégâts et déterminer les besoins de relèvement de secteurs vitaux à Gaza, notamment dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'agriculture, de l'infrastructure et de l'environnement. Malgré les difficultés présentées par la situation humanitaire, les données produites par les enquêtes de plusieurs

organismes des Nations Unies, organisations non gouvernementales et autorités locales font l'objet d'un collationnement et d'une corroboration par les équipes présentes sur le terrain afin d'assurer l'exactitude de l'évaluation.

« La plupart des données ont été recueillies, a dit M. Toyberg-Frandzen. L'Équipe de relèvement précoce des Nations Unies et de leurs partenaires œuvre actuellement en étroite coopération avec l'Autorité palestinienne pour analyser l'information. »

L'évaluation sera prise en considération dans le Plan de relèvement précoce et de reconstruction de Gaza qui sera présenté par l'Autorité palestinienne à la Conférence des donateurs de Gaza qui aura lieu au Carie le 2 mars.

Les récents combats ont eu des répercussions sur tous les aspects de la vie et les moyens d'existence dans la bande de Gaza. Selon le ministère palestinien de la santé, plus de 1 300 personnes ont été tuées et plus de 5 300 blessées. Les établissements de santé, écoles, centrales électriques et installations d'alimentation en eau et d'assainissement ont été détruits ou gravement endommagés.

Gaza a besoin d'un relèvement précoce immédiat et pluridimensionnel axé sur le rétablissement de l'accès et du mouvement des biens et des personnes, la reconstruction des services de base et de l'infrastructure et la réduction des risques et vulnérabilités supplémentaires, ainsi que d'investissements additionnels dans les moyens d'existence, le logement, les systèmes de gouvernance, la sécurité et l'état de droit, et la durabilité environnementale .

Pour que les organismes des Nations Unies puissent relever les immenses défis auxquels ils font face, l'apport à Gaza de certains matériaux essentiels doit être autorisé, notamment des matériaux de construction, tuyaux, fils électriques et transformateurs, en sus d'autres équipements clés et pièces détachées. La levée des interdictions israéliennes limitant l'entrée des gens et des biens à Gaza aidera à reconstruire l'existence des Palestiniens qui y vivent.